

Il y a bientôt 10 ans, Tetra Pak fermait son usine glânoise. L'histoire d'amour entre Romont et le spécialiste de l'emballage suédois a tourné au vinaigre

En 1976, Tetra Pak inaugure son usine de Romont. Fermé quarante ans plus tard en 2016, le site a compté jusqu'à 320 collaborateurs. Retour sur cette saga qui a marqué la Glâne et le canton de Fribourg.



LA LIBERTÉ

6 septembre 2025 Thibaud Guisan

L'usine Tetra Pak de Romont a employé jusqu'à 320 collaborateurs.

Alain Wicht-archives

« Les gens étaient fiers de travailler chez Tetra Pak. Les équipes s'organisaient elles-mêmes. Si quelqu'un était malade, il s'arrangeait souvent pour se faire remplacer. Et lors des premières portes ouvertes pour le personnel et les familles, il y a eu un succès fou. » Premier directeur de l'usine Tetra Pak de Romont, Leif Johnsson, 83 ans, est l'un des témoins d'une saga qui a marqué la Glâne : l'implantation, en 1976, d'un groupe suédois, spécialiste mondial de l'emballage.

L'idylle a fini par tourner au vinaigre. Il y a bientôt 10 ans, le 3 novembre 2015, la multinationale, dont le siège a été déplacé à Pully (VD) au début des années 1980, annonçait la fermeture du site pour 2016. Douleuruse, la décision entraîne la suppression de 123 emplois. Les activités de l'usine fribourgeoise sont déplacées en Hongrie et en Suède.

Né à 11 km de Lund, ville où le D^r Ruben Rausing a fondé Tetra Pak en 1951, Leif Johnsson est arrivé à Romont en 1975 pour superviser la construction de l'usine qu'il dirigera jusqu'à sa retraite, en 2002. L'ingénieur en mécanique, qui a commencé à travailler pour le géant de l'emballage en Suède en 1961, n'est jamais reparti. Avec son épouse Ann-Margrethe, il habite toujours dans le quartier de la Maula, à Romont, où il a construit en 1981. « Nous sommes arrivés avec nos deux filles de 7 ans et 3 ans et demi. Les deux, qui ont fréquenté l'école publique, se sont mariées à des partenaires suisses. A ma retraite, nous n'avions aucune raison de partir », expose l'ancien directeur, six fois grand-père.



Premier directeur de l'usine, Leif Johnsson, 83 ans, est arrivé de Suède. Il vit toujours à Romont. Charly Rappo

Après l'Allemagne

En Suède, Leif Johnsson avait travaillé pour Tetra Pak dans le domaine du contrôle qualité. « En 1969-1970, j'ai participé au démarrage de la première usine allemande du groupe, à Limburg. Après, je suis retourné en Suède et j'ai été envoyé à plusieurs reprises en Suisse. C'est un pays où je me disais que je pourrais vivre. Quand Tetra Pak a décidé de venir à Romont, j'ai demandé à être responsable de cette usine », raconte l'ancien directeur, qui s'est occupé des premiers recrutements.



« Nous avons pu dégager un bénéfice dès les premières années »

Leif Johnsson, Premier directeur de l'usine Tetra Pak de Romont

L'usine, qui a compté jusqu'à 320 collaborateurs, a embauché de nombreux Glânois. « Au début, beaucoup d'employés sont venus d'Electroverre (la fabrique de verre de Romont, ndlr), car ils étaient habitués au travail en équipe. Certains collaborateurs ont été envoyés en Suède pour apprendre à faire tourner les machines et des instructeurs suédois sont venus à Romont. D'habitude, cela prend quelques années pour roder une usine. A Romont, nous avons pu dégager un bénéfice dès les premières années », glisse Leif Johnsson.



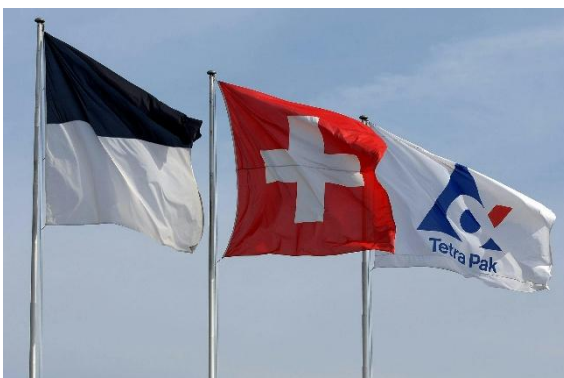
Des milliards d'emballages en carton ont été produits chaque année sur le site glânois, sous la forme de rouleaux. Vincent Murith-archives



La production était organisée en équipes. Vincent Murith-archives

Lors de la venue de Tetra Pak dans la zone industrielle de la Maillarde, où s'établit aujourd'hui Rolex, Michel Pittet, ancien conseiller d'Etat en charge de l'économie, travaillait à l'Office de développement économique du canton de Fribourg, ancêtre de la Promotion économique. « Nous étions en concurrence avec Lucerne. La décision d'implantation à Romont a été prise rapidement, en 1974. Avec le conseiller d'Etat Pierre Dreyer et les autorités communales, nous nous étions démenés pour satisfaire Tetra Pak. Le canton avait besoin de cette industrialisation, alors que 14 000 Fribourgeois avaient quitté le canton dans les années 1950-1960. »

Joël Jorand, 61 ans, a travaillé dans l'usine de 1983 à 2006. « J'avais 19 ans quand je suis entré chez Tetra. Je venais d'une famille d'agriculteurs. Je n'avais pas fait d'apprentissage, mais j'avais passé mon permis poids lourd. Je cherchais du travail pour quelque temps. Finalement, je suis resté bien plus longtemps que prévu. Pour la région, c'était une bonne boîte. Des boulangers, cuisiniers ou bouchers arrêtaient leur métier pour venir à Tetra, parce que le travail était mieux rémunéré. L'été, beaucoup de jeunes et d'étudiants venaient travailler », raconte l'habitant de Billens.



L'étendard de Tetra Pak flottait au-dessus de l'usine de Romont. Vincent Murith-archives

Travail en équipe

Joël Jorand a d'abord été affecté une dizaine de jours au chargement et au déchargement de wagons. « Puis, j'ai été appelé à la production. Nous faisions le 3x8. Le travail s'arrêtait le samedi à midi et reprenait le lundi à 4 h. Cela m'a assez plu de travailler en équipe. Quand on est jeune, on récupère vite. Le travail n'était pas trop pénible, mais il y avait un peu de bruit. On nous fournissait des tampons auriculaires. J'ai bien fait de les porter. »

Destinée au départ uniquement au marché suisse, l'usine exporte 80% de sa production en 2001. A cette époque, 2,7 milliards d'emballages en carton sont produits annuellement à Romont sous forme de rouleaux, tout comme 200 millions de mètres carrés de film soufflé à base de polyéthylène, utilisé pour renforcer certaines briques. Dès l'été 2003, le site abrite une nouvelle ligne fabriquant des emballages pour les aliments solides, le Tetra Recart, produit en exclusivité mondiale à Romont.

Coupe en 2006

En 2006, 170 millions de ces berlingots conçus comme des alternatives aux boîtes de conserve sortent du site glânois. L'année est toutefois noire : la délocalisation d'une partie de la production entraîne la suppression de 131 emplois sur 241. En l'occurrence, il s'agit de la gamme Tetra Brik (brique classique) et Tetra Top (brique équipée d'un bouchon à vis). Le site conservait la production du Tetra Recart, une unité de recherche et développement et la production de films en plastique.

Pour sa part, Joël Jorand quitte l'entreprise au printemps 2006, rejoignant brièvement le Commerce de fer de Romont, puis les Transports publics fribourgeois, où il officie toujours depuis comme chauffeur. L'annonce de la fermeture de l'usine, en 2015, ne l'a pas laissé indifférent. « Durant six-sept ans, j'avais un pincement au cœur quand je passais devant l'usine. Aujourd'hui, la page est tournée. » Pour sa part, Leif Johnsson n'est pas non plus resté insensible à la fermeture du site. « Tetra Pak avait choisi de concentrer sa production dans ses plus grandes usines. Il était nécessaire de gagner en efficacité. Je comprends cette logique, mais cela m'a touché. »

Tetra Pak a remis un pied dans le canton de Fribourg

Après la fermeture de son usine de Romont, effective à l'automne 2016, Tetra Pak a remis un pied dans le canton de Fribourg. Le spécialiste de l'emballage d'origine suédoise a en effet acquis une activité de Comet AG, à Flamatt, selon une annonce de novembre 2020. Il s'agit du secteur dédié à la production de lampes à faisceaux électroniques, utilisées pour la stérilisation, par la projection d'un faisceau d'électrons sur une surface d'emballage, afin de tuer tout micro-organisme qui pourrait s'y développer.

Ces projecteurs continuent à être produits à Flamatt, Tetra Pak louant, via sa société Tetra Pak eBeam Systems SA, une surface à l'industriel singinois. La convention passée entre les deux acteurs prévoyait que Tetra Pak reprenne 28 collaborateurs de Comet. Contacté à ce sujet, le spécialiste n'a pas donné suite à nos questions, malgré plusieurs relances.

Tetra Pak, qui compte aujourd'hui 51 sites de production, emploie près de 25 000 collaborateurs dans le monde. La multinationale, qui a vendu l'an dernier 178 milliards d'emballages, a réalisé un chiffre d'affaires de 12,82 milliards d'euros en 2024. Tetra Pak appartient au groupe Tetra Laval, créé en 1993 par Tetra Pak, à la suite du rachat des sociétés DeLaval et Alfa Laval (revendue en 2000). Le groupe, qui a son siège à Pully (VD) et qui possède une troisième division avec Sidel, société française acquise en 2003, est spécialisé dans le conditionnement agroalimentaire, en particulier du liquide, le traitement du lait et les lignes de conditionnement et d'emballage. TG

Tetra Pak abandonne le site de Romont

Le géant de l'emballage Tetra Pak a annoncé hier la fermeture de son usine à Romont, d'ici fin 2016. La société veut délocaliser ses activités sur d'autres sites en Europe. Au total, 123 emplois seront biffés.



LA LIBERTÉ

3 novembre 2015 Flora Berset

Les collaborateurs ont été informés de la volonté du groupe hier à 10 heures, avant d'être renvoyés chez eux pour le reste de la journée.
Charly Rappo/© Charly Rappo



La nouvelle a fait l'effet d'une bombe. Le géant mondial de l'emballage Tetra Pak a annoncé hier son intention de quitter Romont. La société a entamé une procédure de consultation portant sur la fermeture de son site glânois et la suppression de 123 postes de travail, d'ici l'automne 2016.

Les collaborateurs ont été informés de la volonté du groupe hier matin, à 10 heures. Renvoyés chez eux pour le reste de la journée, ils reprendront le travail aujourd'hui. « La plupart des employés sont choqués. Ils savaient leurs emplois menacés, mais ils ne s'attendaient pas à une fermeture avant 2020 », a déclaré Bernard Gendre, directeur du site depuis 2007, lors d'une conférence de presse organisée à l'improviste.

« Il s'agit d'une nouvelle difficile pour nos employés, synonyme d'incertitudes. Si la proposition de fermeture du site est acceptée, nous nous engageons à leur fournir le soutien approprié via un plan social facilitant notamment leur transition vers de nouvelles opportunités de travail », a pour sa part affirmé Eric Schmid, vice-président sales management chez Tetra Pak.

Une décision définitive sera prise à la mi-janvier. Si l'annonce est confirmée, l'ensemble du personnel sera licencié. Agés de 19 à 63 ans, les salariés - qui travaillent pour la plupart dans le secteur de la production - ne pourront pas être transférés ailleurs dans le pays puisque Romont est le seul site de production du groupe en Suisse.

Réduire les coûts

Néanmoins, selon Eric Schmid, la proposition de fermer l'usine de Romont a été mûrement réfléchie. Elle n'est en rien liée à la qualité du travail et à l'engagement du personnel. Cependant, l'environnement concurrentiel en Europe est de plus en plus difficile : « Tetra Pak souhaite réduire ses coûts et améliorer sa compétitivité. Le franc fort a fait pencher la balance du mauvais côté, mais ce n'est pas le seul critère à prendre en compte. »

La croissance insuffisante du principal produit fabriqué dans le chef-lieu, les emballages Tetra Recart, a joué un rôle décisif. Il s'agit d'un emballage en carton lancé en 2003 pouvant se substituer à la boîte de conserve pour le stockage d'aliments. « Les ventes du Tetra Recart augmentent constamment, mais elles sont en deçà de nos attentes et de nos projections. L'usine de Romont est en surcapacité de production », explique le vice-président.

Les activités basées dans la Glâne seront délocalisées sur d'autres sites de Tetra Pak en Europe. La production de matériel Tetra Recart sera déplacée à Budaörs, près de Budapest, en Hongrie. La production de films en plastique soufflé déménagera à Fjällbacka, en Suède, et les activités de recherche et de développement seront consolidées à Lund, également en Suède.

L'économie globale de ces restructurations ? « C'est une information que nous préférons garder pour nous », répond Eric Schmid.

Regrets et colère

Selon un communiqué de presse, Tetra Pak prévoit l'arrêt de la production à Romont d'ici septembre 2016. La société préparera ensuite le bâtiment et le site à la vente. Pour la commune, c'est un coup dur. Le syndic, qui était « au septième ciel » depuis l'inauguration de l'usine de Nespresso le 10 septembre, a appris lundi la fermeture de Tetra Pak : « C'est un jour noir pour Romont et pour l'ensemble du district », réagit Roger Brodard.

Il regrette « le départ définitif d'un fleuron de l'industrie fribourgeoise » ainsi que « la perte d'un très gros contribuable » - l'entreprise verse chaque année 300 000 fr. d'impôts et 90 000 fr. de contribution immobilière à Romont. Si Tetra Pak a beaucoup apporté à la région durant quarante ans, l' élu ne peut réprimer sa colère face à la volonté de la société d'abandonner le chef-lieu : « Les multinationales cherchent le profit à tout prix, sans tenir compte de l'humain. »

Même discours dans la bouche d'Armand Jaquier. Pour le secrétaire régional du syndicat Unia, la décision de l'entreprise est « incompréhensible » et frise le mépris : « Tetra Pak décide de jeter les personnes qui ont contribué à mettre en place l'un de ses produits phares, alors que les coûts de production ne sont pas si différents dans les pays de l'Est. »

Pour le conseiller d'Etat Beat Vonlanthen, en charge de l'Economie et de l'emploi, la nouvelle a tout de la mauvaise surprise : « Je ne m'y attendais pas du tout. Le cas de Tetra Pak illustre tristement la désindustrialisation rampante qui frappe la Suisse. Le personnel subissait depuis plusieurs années une lente érosion, et, à présent, ça ferme. »

Le canton va prendre langue avec l'entreprise pour tenter de trouver une solution pour les locaux. « L'espace est vaste. Il peut être intéressant pour des entreprises fribourgeoises qui cherchent à s'agrandir. J'en connais en tout cas une dans cette situation », note-t-il. /

« L'investissement n'a pas été réalisé »

Un premier coup de tonnerre avait retenti dans le ciel de Romont en 2005. Tetra Pak, implanté depuis 1976 dans le chef-lieu de la Glâne, annonçait la suppression de 131 postes de travail sur 241. La restructuration, effective à fin 2006, était liée à la délocalisation partielle de la production. Sonnée, l'usine poursuivait ses activités avec 110 employés. Elle conservait une unité de recherche et développement, la fabrication de films en plastique et, surtout, la production en exclusivité mondiale du Tetra Recart.

Cet emballage, destiné au conditionnement d'aliments (sauces, légumes, pâtes pour animaux, etc.), a redonné un second souffle au site glânois. Lancée en 2003, sa production a pris son essor dès 2008. Les effectifs de l'usine ont même à nouveau augmenté, atteignant 135 collaborateurs en 2010. Le vent dans le dos, Tetra Pak annonçait un investissement de 15 millions de francs au printemps 2011. Dont 12 millions destinés à agrandir la chaîne de production de Tetra Recart, d'ici au printemps 2012. L'extension devait également s'accompagner de la création d'une vingtaine d'emplois supplémentaires. Le hic, c'est que ces nouvelles places de travail n'ont pas vu le jour. « L'investissement n'a finalement pas été réalisé, explique Valérie Cerniglia, directrice de la communication du groupe Tetra Pak. Après la décision d'investissement, les prévisions de vente ont été revues à la baisse. La machine n'a jamais été totalement installée à Romont. Ensuite, l'entreprise a été beaucoup plus prudente par rapport aux embauches. Des départs n'ont pas été remplacés. » D'où l'effectif de 123 collaborateurs annoncé à ce jour. La production de Tetra Recart sera transférée en Hongrie, où Tetra Pak dispose d'un site de production.

En près de quarante ans à Romont, Tetra Pak a compté un maximum de 320 collaborateurs. « C'était en 1992 », indique Valérie Cerniglia. Le site s'étend sur une surface de 70 000 m², dont 26 000 m² occupés par des bâtiments. Présent depuis septembre 2014 sur le site, le grossiste pour pharmacies indépendantes Pharmafocus est locataire de 5500 m², dont 4500 m² pour son centre de distribution.

Géant de l'emballage, Tetra Pak a été fondé en 1951 en Suède. Le groupe emploie plus de 23 000 collaborateurs répartis dans plus de 80 pays. Ses produits sont écoulés dans plus de 170 pays et son chiffre d'affaires s'est élevé à 10,9 milliards d'euros en 2014. Depuis 1981, Tetra Pak International SA a fixé son siège mondial à Pully (VD), où travaillent 130 collaborateurs. En Suisse, Tetra Pak compte encore une filiale à Glattbrugg (ZH): environ 45 collaborateurs sont en charge des ventes pour le marché national. *Thibaud Guisang*

Commentaire

Démuni, le canton doit pourtant réagir

François Mauron

Aujourd'hui Tetra Pak, à Romont, il y a deux semaines Elanco (anciennement Novartis), à Saint-Aubin, il y a deux mois Wifag-Polytype, dans la capitale cantonale : l'économie fribourgeoise vit actuellement au rythme des suppressions de postes. Un triste ballet entamé dès le printemps, touchant d'autres entreprises comme Game Print, Favorol Papaux ou Glas Trösch.

Cet automne glacial est-il le prélude à un hiver encore plus rigoureux ? On peut hélas le craindre. Les coûts de production sont plus élevés en Suisse que sous d'autres cieux. Accentuant ce phénomène, le franc fort peut ainsi devenir un prétexte aisé pour justifier une délocalisation, surtout de la part de multinationales comme Tetra Pak ou Elanco, qui, bien que prospères, souhaitent améliorer encore leur rentabilité.

Avec le départ de Tetra Pak, la saignée de Polytype ou précédemment la faillite d'Ilford, l'économie fribourgeoise perd des fleurons industriels qui faisaient sa fierté. Le canton paraît aujourd'hui bien démuni pour stopper l'hémorragie. Il serait néanmoins inspiré de lancer au plus vite sa réforme de la fiscalité des entreprises et de trouver le moyen de stimuler réellement l'innovation. La seule piste crédible pour créer de l'emploi.